



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mecredy. Remedes à la tristesse.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

POUR LE III. MECREDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

*Remedes à la tristesse.*

I. P. **P**ourquoy vous affligez-vous ? Ce qui vous semble un mal, n'en est pas un ; vos miseres sont des misericordes de Dieu ; vos disgraces de grandes graces. Elles vous détachent du monde ; elles vous unissent à Jesus-Christ ; elles vous font rentrer dans vous-même ; elles vous dégoûtent de la vie ; elles vous donnent horreur du peché, par la peine qu'elles vous en font sentir. Ce sont des marques de vôtre salut ; ce sont des gages de vôtre predestination. Dieu n'aimoit-il pas son Fils ? Y eut-il homme jamais plus affligé que luy ?

II. P. **P**ourquoy vous affligez-vous ? Vôtre mal n'est pas à craindre. S'il est petit, il est facile à supporter ; s'il est grand, il ne scauroit durer. Un mal qui est violent, ne peut être long ; s'il n'est chassé d'ailleurs, il faut qu'il succombe à luy-même : ou il ôte la vie, ou il ôte le sentiment. Il n'y a qu'en Enfer, où le mal soit éternel. Le temps, sans que vous y pensiez, fait vos affaires. Vôtre douleur ne peut durer plus longtemps que vôtre vie ; & qu'est-ce que la vie au prix de l'éternité ?

Pourquoy vous affligez-vous ? Pensez-III. P.  
vous vivre en ce monde sans peine & sans  
traverse ? Comment ferez-vous membre  
de Jesus-Christ, si vous ne souffrez rien ?  
Comment pourrez-vous regner avec luy,  
si vous n'êtes point affligé comme luy ?  
Montrez-moy un homme sans croix, &  
je vous déchargeray de la vôtre. Est-il  
juste que vous ayez pour rien, ce qui a  
coûté tant de sang, tant de larmes & tant  
de penitences aux Saints ? Quel rang au-  
riez-vous dans le Ciel ? Dans quel ordre  
vous mettroit-on ? Tous les Saints sont  
chargez de playes : vous pourroient-ils  
souffrir dans leur compagnie, vous qui  
n'en avez point ?

Songez au Ciel, & vôtre tristesse se dis-  
sipera bien-tôt. L'esperance d'un grand  
bien produit une grande joye. Tout mal  
est petit, qui procure une éternité de  
plaisirs. Toute douleur est legere, qui  
délivre d'une éternité de peines. Le corps  
sent peu de douleur, quand l'esprit s'éle-  
ve au Ciel. Ne sçavez-vous pas que le  
Paradis est l'heritage des affligés ; que  
c'est le Royaume des crucifiés, & le  
partage des ames souffrantes ?

*Les paroles de l'Ecriture, sont à la fin  
de la Consideration suivante.*